



**Intervention de la Délégation algérienne devant le
14^e Forum Economique de l'OSCE**

**Side-Event « le Rôle des transports dans l'intégration régionale et la
coopération transméditerranéenne »**

Prague le 23 mai 2006

Monsieur le Modérateur,

J'aimerais tout d'abord remercier nos deux conférenciers qui ont su restituer l'importance du transport comme facteur d'intégration et de coopération tant au niveau régional, qu'au niveau Transméditerranéen. Nous avons apprécié leurs interventions également riches en informations utiles à la fois sur les différents cadres de concertation et de coopération existants, et sur les avancées enregistrées dans ce domaine.

Permettez-moi, de faire part de nos observations sur les trois points suivants abordés par les deux conférenciers :

- **S'agissant des lenteurs dans la mise en place de réseaux interconnectés « Sud-Sud » et transméditerranéens**, elles ne sont pas dues à des facteurs politiques. Elles sont inhérentes, notamment, aux difficultés des pouvoirs publics à mobiliser des financements pour des projets d'infrastructures de bases coûteux, sur fonds publics, ainsi qu'aux complexités liées à la mise en place d'un partenariat public-privé dans ce domaine.
- **Pour ce qui est de l'amélioration des rapports entre pays Partenaires, naturellement elle est la bienvenue.** Cependant, un rôle de l'OSCE dans ce domaine ne doit pas être un préalable pour œuvrer à la réalisation, à terme, des réseaux interconnectés précités. A cet égard, deux approches se présentent :
 - Une démarche globale, volontariste, qui exige au préalable un accord entre toutes les parties, y compris sur les schémas à développer et la recherche de financements,
 - Une démarche basée sur des projets nationaux, mais conçus de façon à s'intégrer, le moment venu, aux réseaux précités.

.../...

C'est dans le contexte de cette deuxième approche que s'inscrivent les deux projets algériens d'importance dans le domaine des transports que sont:

- La construction d'une autoroute Est-Ouest, longue de 1 200 Km qui reliera la frontière marocaine à la frontière tunisienne, pour un coût de 11 milliards de USD.
- La ligne de chemin de fer à grande vitesse, qui a pour objectif de relier, à terme, les trois pays du Maghreb, pour un coût de 7 Milliards de USD.

Ces deux projet d'envergure nationale qui seront achevés en 2009, ont vocation à s'intégrer dans l'ensemble maghrébin tel que évoqué par M. CHICA dans ce qu'il a appelé le corridor côtier, ainsi que dans le schéma Euro-Méditerranéen, mentionné dans l'axe Sud-Ouest des Réseaux de voisinage européen, préconisé par le Rapport de Mme Loyola de PALACIO sur « l'extension des axes majeurs de transports européens aux pays et régions voisins ».

De notre point de vue, un autre vecteur de coopération appelé à renforcer les liens entre l'Afrique septentrionale et Sub-saharienne et les relations Europe-Afrique se situe dans la Route transsaharienne (Alger-Lagos). Dans ce contexte, l'Algérie a dégagé une enveloppe de 600 Millions de USD pour la biennale 2006-2007, pour la réhabilitation du tronçon algérien de cette route. L'Algérie a également financé l'étude technique pour la réalisation du tronçon avec le Niger.

3- J'aimerais conclure en soulignant que la mise en place de ces réseaux régionaux et transméditerranéens doit servir à renforcer et à améliorer aussi bien le transport des biens que les échanges humains.

Je vous remercie Monsieur le Modérateur